

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Psychologie

- Université de Franche-Comté - UFC

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences de l'Homme et humanités

Établissement déposant : Université de Franche-Comté - UFC

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master de psychologie mention *Psychologie clinique, psychopathologie et psychologie de la santé* de l'Université de Franche-Comté (UFC) offre une formation comprenant trois spécialités. Chacune comprend un parcours professionnel (P) visant à former des psychologues et un parcours recherche (R) visant à former des chercheurs via une poursuite d'études en doctorat. Ces trois spécialités sont adossées au Laboratoire de Psychologie Equipe d'Accueil (EA) 3188 et en correspondance avec les trois axes de recherche de ce laboratoire.

La spécialité *Clinique psychopathologique, clinique de la famille* - CCPF (qui offre 30 places dont 20 pour le parcours P et 10 pour le parcours R) est adossée à l'axe « Corporativité, intersubjectivité et famille » du laboratoire. Elle a pour objectif de former des psychologues spécialistes de la vie psychique et de ses dysfonctionnements, en considérant l'individu dans son environnement groupal et familial. Pour cela, les futurs psychologues sont formés à l'écoute, au conseil, au diagnostic et au soin, et à la relation psychothérapeutique.

La spécialité *Intervention psychosociologique : travail et santé* - IPTS (20 places dont 15 places pour le parcours P et 5 places pour le parcours R) est adossée à l'axe « Travail, Santé, Professionnalité » du laboratoire. Elle a pour objectif de former à l'analyse des situations de travail, à l'analyse et l'évaluation des pratiques professionnelles, à la régulation des problèmes liés à la souffrance au travail et à la mise en place d'actions de prévention. Il s'agit également de comprendre et d'accompagner les individus laissés en dehors du champ du travail et/ou de conseiller les professionnels accompagnant ces publics fragilisés.

Enfin, la spécialité *Psychologie cognitive et neuropsychologie* - PCN (15 places dont 12 pour le parcours P, et 3 places pour le parcours R) est adossée à l'axe « Dynamique de la cognition : expertise, vieillissement, mémoire et émotions » du laboratoire. Elle vise à former des psychologues spécialisés dans la prévention, l'évaluation et la prise en charge des dysfonctionnements cognitifs et comportementaux (orientation professionnelle), ou à la poursuite des études en doctorat (orientation recherche).

Les enseignements ont lieu à l'Université de Franche-Comté à Besançon.

Synthèse de l'évaluation

La construction du cursus est lisible, et très cohérente avec les objectifs visés par la formation et le diplôme de master en psychologie. La formation vise l'acquisition des compétences théoriques, pratiques et professionnelles en conformité avec les exigences de la profession (accès au titre de psychologue et observance du Code de déontologie des Psychologues - Loi n°85-772 du 25 juillet 1985). Les trois spécialités proposées sont bien distinctes, amenant à des insertions professionnelles différenciées en tant que psychologue. Chaque spécialité comprend un parcours professionnel et un parcours recherche, avec une grande partie des unités d'enseignement (UE) commune aux deux parcours, attestant d'une réelle place de la recherche pour tous les étudiants dans la formation. La préparation à l'entrée dans la vie professionnelle est présente avec des modules de mises en situation, simulation d'entretien d'embauche notamment, ce qui est un point très positif.

L'environnement de la formation est favorable, avec une complémentarité avec les spécialités proposées dans les universités environnantes, et des partenariats établis avec le monde socio-économique.

Pour chaque spécialité, l'équipe pédagogique est diversifiée. La formation est assurée par de nombreux professionnels, ce qui est un point positif dans une formation de master, avec l'objectif non seulement de former au mieux les étudiants mais aussi de les préparer à l'entrée dans la vie professionnelle. La place des stages est très importante, allant au-delà de ce qui est demandé pour l'obtention du titre de psychologue (minimum de 500h de stages dans les textes

- plus de 700h de stages demandées dans cette formation). L'accompagnement à la fois universitaire et institutionnel est présent, avec supervision de stage et soutenance du rapport de stage en présence du maître de stage.

Tous les acteurs de la formation, enseignants-chercheurs (EC), professionnels, et étudiants, sont impliqués dans la formation par leur participation au conseil de perfectionnement, et donc jouent un rôle dans le pilotage de la formation, ce qui est un point très positif. Les conseils de perfectionnement ont été mis en place dans chaque spécialité et constituent des instances importantes et fonctionnelles dans les ajustements de la formation. L'évaluation des enseignements par les étudiants est présente depuis plus longtemps, est réalisée de façon systématique et est prise en compte dans les ajustements également, ce qui atteste de la démarche qualité dans laquelle s'est engagée cette offre de formation. De plus, les modalités d'évaluation des étudiants sont diversifiées ; elles visent une réflexion critique des étudiants, et une appréhension des différents champs de compétences (disciplinaires, méthodologiques, et professionnelles).

Globalement le master 2 (M2) est attractif puisqu'il intègre des étudiants provenant de master 1 (M1) d'autres universités (exemple : en 2012-2013, 67 inscrits en M2 dont 47 provenant du M1 de l'UFC). Les effectifs, taux de réussite et d'insertion sont globalement positifs. Les taux d'insertion professionnelle à l'issue du M2 sont très bons. Les enquêtes sont réalisées de façon systématique en partenariat avec l'observatoire de l'UFC. Les taux d'insertion professionnelle des diplômés sont diffusés. Cependant, l'analyse des effectifs et des résultats pourrait être approfondie, notamment dans l'analyse des échecs, des abandons de M1, et de leur devenir. En effet, La sélection se fait au niveau de l'entrée en M2, ce qui pose la question du devenir de certains étudiants de M1 (en moyenne 120 étudiants inscrits en M1, pour 60 places en M2, soit 50 %). La question d'une possible réorientation en M1 n'est pas posée, alors qu'un certain nombre d'étudiants n'accèdent et n'accéderont pas à un M2 de psychologie, compte tenu de la sélection à l'entrée du M2.

Points forts :

- Une place importante à la fois de la professionnalisation et de la recherche.
- Une part importante faite au stage professionnel.
- De bons taux d'insertion professionnelle.
- Une formation ayant mis en place des procédures d'autoévaluation et procédant à des ajustements de la formation.

Points faibles :

- Le faible nombre d'inscription des étudiants en doctorat.
- Peu de mobilité internationale entrante et sortante.

Recommandations.

Il s'agit d'une offre de formation de qualité. L'autoévaluation des spécialités de ce master a permis de bien mettre en évidence les forces et faiblesses des trois différentes spécialités. Ainsi, il convient, pour l'équipe de la spécialité *IPTS*, de bien prendre en compte les spécificités et difficultés mentionnées dans les évaluations réalisées auprès des étudiants diplômés. Pour la spécialité *CPCF*, il conviendrait de penser davantage la formation en lien avec les institutions de soins employant des psychologues.

Même si les effectifs, taux de réussite et d'insertion sont étudiés de près par l'équipe pédagogique et sont globalement positifs, l'analyse des effectifs et des résultats pourrait en être approfondie, dans l'analyse des échecs et des abandons de M1, et de leur devenir. Il conviendrait également d'envisager les réorientations possibles pour les étudiants de M1. De plus, le nombre de poursuite d'études en doctorat ayant chuté et étant actuellement très faible, la formation devrait inciter davantage d'étudiants à faire ce choix.

Les partenariats internationaux quasiment absents du dossier devraient être soit développés, soit mieux valorisés.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	<p>La structure de la formation, en bonne adéquation avec les objectifs, comprend un tronc commun (TC) en master 1 (M1) semestre 1 (S1), puis, au semestre 2 (S2), des enseignements de spécialité qui préparent à l'orientation dans une des trois spécialités de master 2 (M2). Elle est lisible et identique pour les trois spécialités et les contenus respectifs ont été construits de manière cohérente.</p> <p>En M1, le S1 comprend 6 unités d'enseignement (UE) 3 UE de psychologie clinique, sociale et cognitive, 1 UE de préprofessionnalisation et d'initiation à la recherche, et 2 UE de langues et culture générale.</p> <p>Le S2 comprend 3 UE par spécialité et 3 UE communes : « Travail d'étude et de Recherche (TER) » et 2 UE « Langue et culture générale ».</p> <p>En M2, le S3 comprend 3 UE par spécialité, 1 UE « TER et supervision de stage » (initiation recherche pour le parcours R / pré-professionnalisation pour le parcours P), 2 UE de tronc commun (langue - projet professionnel) et 1 UE spécifique au parcours R en remplacement d'une des trois UE disciplinaires de spécialité.</p> <p>Le S4 enfin comprend 4 UE par spécialité, une UE « TER et supervision de stage » (initiation recherche pour le parcours R / pré-professionnalisation pour le parcours P), et 1 UE spécifique au parcours R en remplacement d'une des trois UE disciplinaires de spécialité.</p>
Environnement de la formation	<p>La formation bénéficie d'un environnement globalement favorable.</p> <p>Concernant l'environnement régional et national, il convient de le distinguer selon les spécialités.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Au niveau régional, la spécialité <i>CPCF</i> est considérée comme complémentaire de celle de l'Université de Bourgogne (UB). Au niveau national, elle est considérée comme originale en psychologie clinique, en raison de l'orientation « clinique de la famille » proposée. - La spécialité <i>IPTS</i> est également considérée comme complémentaire de celle proposée à Dijon (<i>Management des relations humaines et des communications</i>), par le fait que celle de l'UFC intègre les questions de santé, en articulant approche sociocognitive et approche clinique. Cependant, si l'orientation psychologie de la santé est spécifique à cette spécialité, il conviendrait de mieux cerner la contribution potentielle des psychologues praticiens et médecins dans ce champ d'application. - Il n'existe pas de formation équivalente à la spécialité <i>PCN</i> en Bourgogne. Cette spécialité s'appuie de façon pertinente sur les forces locales dans le domaine de la psychologie cognitive, la neuropsychologie et les neurosciences, mais aussi sur les compétences existant à l'UB. <p>Les partenaires socio-économiques sont nombreux. Pour les stages, des relations à l'échelon local, régional (ex : service du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Dijon - service du CHU de Besançon) ou national (ex : cabinet Technologia, Paris) sont mentionnées.</p>
Equipe pédagogique	<p>L'équipe pédagogique reflète une diversité de compétences dans l'ensemble des sous-champs de ce master, tout en s'appuyant sur les compétences d'enseignants-chercheurs d'autres disciplines connexes utiles à chaque spécialité. Pour ce qui concerne l'implication de chercheurs dans l'équipe pédagogique, elle est variable selon les spécialités. Le laboratoire de psychologie auquel est adossée la formation est une équipe d'accueil (EA). La présence d'une Unité Mixte de Recherche UMR CNRS de psychologie à Dijon, au sein de la Communauté d'Universités et d'Etablissements (ComUE UBFC, Université Bourgogne Franche-Comté) favorise des enseignements et interventions de membres de cette unité dans la spécialité <i>PCN</i> du master.</p> <p>De nombreux professionnels interviennent dans chacune des spécialités. De nombreux psychologues du CHU, notamment mais pas seulement, interviennent dans la spécialité <i>PCN</i> du master et dans une moindre mesure dans la spécialité <i>CPCF</i>.</p> <p>L'équipe pédagogique est réellement impliquée dans le pilotage de la formation. Le comité de pilotage comprend les responsables de spécialité</p>

	<p>de M2 (généralement des binômes), le responsable du M1 et le responsable du diplôme de master. Ce comité se réunit régulièrement afin de traiter des questions et des projets relatifs aux objectifs et au fonctionnement du master. Il travaille en parallèle et en coordination avec les trois conseils de perfectionnement constitués pour chacune des trois spécialités.</p>
Effectifs et résultats	<p>Les données chiffrées sont communiquées. Les effectifs d'entrée en M1 restent stables. En M1, il y a des abandons et des échecs en cours d'année, qui sont en partie liés à la non sélection à l'entrée du M1. Cela est constaté dans le dossier, mais en revanche peu analysé.</p> <p>Globalement le M2 est attractif. Mais les inscriptions dans le parcours R des spécialités sont très faibles. Pour la spécialité <i>IPTS</i>, le dossier relève depuis la rentrée 2011 une stabilité des demandes d'inscription mais une diminution des admis finalement présents. Cela est analysé d'une part, par le fait que certaines formations environnantes se sont positionnées dans le champ des risques psychosociaux et, d'autre part, par la baisse des candidats au parcours Recherche. Pour la spécialité <i>PCN</i>, il est constaté une augmentation du nombre de candidats d'année en année. Malgré cette attractivité, le nombre de places limité à 12 pour le parcours P constitue un nombre raisonnable à maintenir pour s'assurer ensuite d'une très bonne insertion professionnelle des étudiants.</p> <p>Le taux de réussite est élevé en M2. Ce résultat illustre le caractère sérieux de la sélection opérée pour l'admission en M2, pour laquelle environ 50 % des étudiants inscrits dans l'année M1 de psychologie de l'UFC sont sélectionnés.</p> <p>Enfin l'insertion professionnelle des diplômés est globalement satisfaisante.</p>

Place de la recherche	<p>La place de la recherche dans la formation de master est importante, même pour les étudiants qui se destinent à un parcours professionnel, par la réalisation en M1 d'un mémoire de recherche avec mise en œuvre de la démarche et de la méthodologie de recherche. En M2, le mémoire pour le parcours R constitue la première étape d'un travail de thèse (revue de la question, mise en place d'une méthodologie exploratoire, en laboratoire ou sur un terrain de recherche, analyse des données et discussion). Ce travail se réalise en relation avec les chercheurs du Laboratoire. De plus, chaque spécialité repose sur un axe de recherche précis du laboratoire de psychologie.</p> <p>Cependant, de moins en moins d'étudiants poursuivent en thèse de doctorat après l'obtention du master 2 de <i>Psychologie</i>. Alors que ce nombre était de huit parmi les diplômés de 2010, il est tombé à cinq en 2011 et en 2012, puis à un en 2013-2014. Il convient de souhaiter qu'il s'est agi d'un effondrement temporaire et non d'un désinvestissement de l'équipe pédagogique par rapport à la volonté de former à et par la recherche.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La place de la professionnalisation est importante et satisfaisante, en conformité avec l'obtention du titre de psychologue pour le parcours P (titre protégé). Pour le parcours R, il y a une incitation forte à effectuer le stage professionnalisant en vue de l'obtention du titre.</p> <p>Une UE « projet professionnel » est prévue au S4. Chaque semestre comprend également une UE de pré-professionnalisation. Pour chaque spécialité, les activités visées en tant que psychologue sont décrites. De plus, de nombreux professionnels interviennent dans chaque spécialité, alternant cours théoriques, mises en situations pratiques, travail sur des situations concrètes.</p> <p>En M2, le jury de mémoire pour le parcours P est composé d'EC et de professionnels psychologues. Conformément aux textes législatifs, le titre de psychologue est délivré conjointement par des universitaires et des praticiens psychologues.</p> <p>Les trois fiches RNCP sont fournies : elles sont bien détaillées tant du point de vue des activités professionnelles visées, que des compétences acquises et des débouchés professionnels possibles.</p>
Place des projets et stages	<p>La place des stages est très importante et satisfaisante, allant au-delà de ce qui est demandé pour l'obtention du titre de psychologue (minimum</p>

	<p>de 500h de stages dans les textes - plus de 700h de stages demandées dans cette mention). L'accompagnement à la fois universitaire et institutionnel est effectif, avec supervision de stage et soutenance du rapport de stage en présence du maître de stage.</p> <p>Le M1 comprend 36 ½ journées (108 heures) avec 24h de supervision, par semestre (soit au total 216h de stage).</p> <p>En M2, les étudiants doivent réaliser un stage de 500h avec supervision (deux à trois jours par semaine pour les spécialités <i>PCPF</i> et <i>IPTS</i> - période de six semaines continues en alternance pour la spécialité <i>PCM</i>, contribuant à l'attractivité nationale de cette spécialité). Il s'agit d'un stage d'autonomisation et de pratique qui suppose l'implication active du stagiaire dans les activités du psychologue en institution, les suivis de prise en charge, la participation et l'animation de réunions avec les équipes. Au cours de ce stage, les étudiants sont encadrés par un psychologue référent. Ils bénéficient d'une supervision de stage régulière animée par un psychologue.</p> <p>Les étudiants en parcours R réalisent un mémoire de recherche à la place du stage professionnalisant. Les étudiants du parcours R pourrait avoir un stage obligatoire également dans leur cursus (stage dans un laboratoire de recherche notamment).</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Les cours de langue ont une place relativement satisfaisante dans la formation. Des enseignements de langues sont organisés aux trois premiers semestres, correspondant à 9 ECTS. Les cours d'anglais en M2 se font principalement à distance dans le but de faire participer les étudiants à des forums en anglais. En M2, la formule proposée consistant à la présentation orale et publique par chaque étudiant de ses travaux de recherche (en anglais ou en espagnol) constitue une démarche intéressante. Des certifications en langues sont également proposées aux étudiants volontaires (Certification en langue de l'enseignement supérieur CLES 2, Test of English for International Communication TOEIC, autre certification selon les langues). Cependant, il n'est pas fait mention, dans le dossier de la formation, d'intervention de collègues étrangers comme professeurs invités par exemple ou d'enseignements disciplinaires en langue étrangère.</p> <p>La mobilité internationale, quant à elle, est faible (mobilité sortante internationale : deux étudiants en six ans - mobilité entrante : accueil de trois étudiants en M1 au cours du quadriennal). Les partenariats internationaux, quasiment absents du dossier, devraient être soit développés, soit mieux valorisés. En M1, on note toutefois la possibilité pour les étudiants de réaliser un séjour de six mois à l'étranger. Il y a notamment des échanges avec le Québec, avec validation des semestres réalisés sans difficulté. En M2, compte tenu de l'obligation de faire un stage sur une longue période, la mobilité internationale est difficilement compatible.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement, les dispositifs de mise à niveau et l'accompagnement à la réussite des étudiants de M2 sont bien précisés et leurs modalités en sont satisfaisantes.</p> <p>Concernant le recrutement, en M2, pour le parcours P, la sélection se fait d'abord sur dossier, puis sur entretien devant des jurys composés d'enseignants-chercheurs et de psychologues qui interviennent dans la formation. L'évaluation des candidats portent sur des critères définis (qualité de l'expression et de l'argumentation, cohérence du parcours et du projet professionnel avec la spécialité, capacité d'élaboration du projet en particulier autour des stages envisagés). Pour le parcours R, les candidats doivent remettre un projet de recherche au directeur pressenti ; un classement des candidats est ensuite réalisé par les EC habilités à diriger des recherches (HDR) des trois spécialités en fonction de la qualité du CV et du projet de recherche des candidats.</p> <p>Une mise à niveau est possible via l'usage de la plateforme Moodle, avec documents mis à disposition afin de favoriser une éventuelle mise à niveau des étudiants venant d'autres universités et s'inscrivant directement au niveau du M2.</p> <p>L'accueil des étudiants de M2 est favorisé. En début de chaque année, une réunion et pot d'accueil des nouveaux M2 sont organisés, auxquels sont présents les étudiants des promotions précédentes. Cette réunion permet des échanges sur les difficultés rencontrées pour trouver du travail, les ressources qui peuvent être mobilisées, ou encore les besoins</p>

	<p>absents de la formation actuelle.</p> <p>Les mesures concernant la réorientation au cours des études ne sont en revanche pas envisagées, ce qui peut être problématique. Car environ 120 étudiants s'inscrivent chaque année en M1, avec un nombre de places offertes à l'entrée du M2 équivalent à la moitié de cet effectif (60 places au total pour les trois parcours).</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Certaines modalités d'enseignement particulières sont mises en place, notamment pour les adultes en reprise d'études. Les candidats salariés peuvent bénéficier de la validation des acquis de l'expérience (VAE). Les étudiants bénéficient d'un accompagnement individuel.</p> <p>Les cours de langues se font essentiellement à distance en M2 impliquant l'usage des nouvelles technologies. Dans la spécialité <i>IPTS</i>, plutôt que d'exempter de cours d'anglais les étudiants en reprise d'études qui n'auraient pas les habiletés, il pourrait être proposé d'ailleurs des modules à distance de remise à niveau.</p> <p>La plateforme Moodle offre des supports de formation complémentaires. Pour autant, la place du numérique pourrait être plus importante.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les modalités d'évaluation des étudiants sont bien adaptées, elles intègrent la maîtrise des savoirs disciplinaires, mais aussi consistent à évaluer l'acquisition des habiletés sociales et professionnelles devant être mobilisées dans des contextes spécifiques. De plus, l'évaluation formative est valorisée. Les attendus en termes de maîtrise des connaissances et des compétences sont précisés aux étudiants, dans chaque UE et aux débuts des enseignements.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Cette dimension est non seulement au cœur des réflexions des porteurs de spécialité mais aussi du processus d'évaluation ex-post par les étudiants diplômés et du processus d'autoévaluation, ce qui permet à l'équipe pédagogique d'identifier les progrès à réaliser.</p> <p>Chaque spécialité du master fait l'objet d'un descriptif des compétences enseignées et attendues en fin de formation. Dans le supplément au diplôme (une par spécialité), les activités sont précisées et les compétences acquises bien détaillées. Il s'agit essentiellement de compétences disciplinaires et professionnelles. Il conviendrait de spécifier davantage les compétences transversales acquises.</p> <p>L'UFC étant membre du consortium PEC (Portefeuille d'expériences et de compétences), cette formation pourrait s'appuyer sur cet outil pour le suivi de l'acquisition de l'ensemble des compétences.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le suivi du devenir des diplômés est assuré de façon satisfaisante. Il est effectué au moyen d'enquêtes de l'Observatoire de l'UFC, mais aussi par des enquêtes spécifiques des responsables de spécialité.</p> <p>Les enquêtes sur l'insertion professionnelle des diplômés sont menées chaque année. La majorité des diplômés trouvent un emploi en contrat à durée déterminée (CDD) ou indéterminée (CDI).</p> <p>L'UFC recueille des données après trois ans de sortie des diplômés. Les résultats sont donnés par spécialité. Pour la promotion des diplômés en 2011 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Spécialité <i>CPCF</i> : 24 ont répondu à l'enquête. 22 des 26 diplômés occupent un emploi (84,6 %). - Spécialité <i>IPTS</i> : 80 % des diplômés sont en emploi (9 sur 11), deux sont inscrits en thèse et un est en recherche d'emploi ; ils sont 100 % à exercer en tant que psychologue, enseignant, ou dans d'autres secteurs. - Spécialité <i>PCN</i> : Dans la promotion de 2010 (première promotion de cette spécialité), 9 des répondants (sur 13) occupent un emploi (69 %) : 8 sont psychologues et un conseiller d'orientation psychologue. Parmi les autres répondants, 2 sont inscrits en thèse et 1 seul est en recherche d'emploi. Dans la promotion de 2011, 11 des 12 répondants occupent un emploi (91,7 %) et 1 est en thèse.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Bien que mis en place tardivement, les conseils de perfectionnement donnent lieu à une réflexion poussée sur le fonctionnement de chaque spécialité. Ces conseils comprennent des représentants des enseignants-chercheurs, des représentants des étudiants et des représentants des partenaires socioprofessionnels. Leur mission consiste à aider à</p>

	<p>l'évaluation de la formation afin de faire évoluer les contenus et les méthodes, et des ajustements sont réalisés.</p> <p>Les procédures d'autoévaluation sont ainsi bien développées. L'évaluation des enseignements par les étudiants est régulière : à la fin de chaque semestre, les responsables de spécialité recueillent l'avis des étudiants sur la formation suivie (contenus et évaluations des différentes UE, cohérence globale de la formation). Un bilan des résultats obtenus est transmis à l'ensemble de l'équipe pédagogique afin de faire évoluer la formation.</p> <p>Les bilans des évaluations sont discutés au sein des équipes pédagogiques et permettent des ajustements des enseignements et des apprentissages.</p>
--	---

Observations de l'établissement

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

Liste des formations du **champ des Sciences humaines et humanités** ne faisant pas remonter d'observations sur le rapport rendu par l'HCERES :

L	Histoire
L	Histoire de l'Art et Archéologie
L	Information-communication
L	Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales
L	Musicologie
L	Philosophie
L	Sociologie
LP	Communication publique
LP	Marketing et communication des organisations du spectacle, de l'évènementiel et des loisirs
M	Histoire, histoire de l'art
M	Information et communication
M	Langues et cultures étrangères
M	Langues étrangères appliquées
M	Lettres, arts, humanités et théâtres du monde
M	Psychologie
M	Sciences du langage
M	Sciences et technologies de l'information et de la communication
M	Sociologie

Fait à Besançon, le 30 juin 2016.



Le Président



Jacques BAHY